

MARGUAREIS 2010

Compte-rendu du camp d'été des SophiTaupes

**Edité par la section spéléo du Club Omnisports de Valbonne
Section INRIA - Spéléo**



Edito

Un camp d'été, c'est d'abord un moyen pour pratiquer notre activité favorite, la spéléologie, de façon intense et répétée.

Le massif montagneux du Marguareis est un cadre très favorable, un lapiaz de surface amplement percé de cavités, accessibles à pied pour la plupart.

C'est aussi l'occasion de vivre ensemble une à deux semaines, avec les plaisirs de la cuisine et de la vaisselle collectives et les réunions enflammées dans la tente club. Vacances en camping avec un confort très limité mais dans un cadre de nature exceptionnel.

Les objectifs se décident devant un bol de café ou des céréales, les comptes-rendus s'écrivent entre deux bières. Même si les sorties ne durent qu'une journée, certaines équipes rentrent alors que la nuit est bien avancée.

Les activités peuvent se classer en trois catégories : randonnée / prospection de surface, exploration / désobstruction, sorties spéléos classiques.

Cette année, nous retiendrons :

* **l'exploration du Sale Gosse**, trou découvert l'an dernier, qui a abouti à une jonction avec le réseau des Vieux Fatigués de l'Ail.

* **la désobstruction du Trou d'A Côté** : transformation d'un trou de marmote en un début de grotte, qui nécessite encore du travail

* plusieurs sorties à l'Aven des Trois et à Piagga Bella.

Crédits photo

Hélène Ducros
Olivier Dufournaud
Pierre Mazoué
Xavier Pennec
Tony Siebert

Participants



de gauche à droite :
au fond, Ludivine Magnier, Hélène
Ducros, Enzo Palma, Sylvain
Furlan
devant, Guillaume Madelaine,
Xavier Pennec, Olivier
Dufourneaud



Guillaume Matheron



Tony Siebert, Mathilde Ducros, Ludivine Magnier



Mathilde, Agathe et Vivien Ducros



Lionel Ducros



Jean Cavalier dit "Bip Bip"



Nathalie Andreis



Ambroise Arnould, Ludivine Magnier, Caroline Roubieu



Pierre Mazoué



Michel Radecki

Bernard Hof

SophiTaupes



Florence Ménétrier et Yolanda Razo



Anne Tarantola et Carlo

Sans oublier les spéléos d'autres clubs :

- Cathy, Jo et Romain Lamboglia (Martel)
- Christophe "Belingo" (Martel)
- Cécile (SG CAF, Grenoble)
- Jeannot Raffaldi (Nice/Corse)

Et de nombreux autres spéléos qui n'apparaissent pas dans ces pages de compte rendu.

Activités

Bernard Hof, monté avec Martine Houlès du 15 au 24 juillet.

Prospections et mises à jour d'inventaire.

31 juillet 2010

Prospection autour de l'Aven des Trois

Xavier, Michel R

Une fois les tentes montées et le matériel rangé, nous allons prospecter au-dessus de l'Aven des Trois. L'endroit a déjà été pas mal investigué et on retrouve plusieurs trous marqués. Le résultat de nos trois heures d'investigations est maigre avec 3 trous pointés :

UTM 32T 0392 954 ; 4890 617

UTM 32T 0392 974 ; 4890 724

UTM 32T 0392 970 ; 4890 763

et probablement seulement le premier un peu prometteur (petit ressaut où l'on peut descendre et qui se continue dans un méandre que l'on voit sur deux mètres mais que nous n'avons pas descendu car nous n'avions pas de combi).

Michel

Dimanche 1^{er} août 2010 le matin

Equipe Aven des Trois

Caro, Michel, Pierre Ma

Objectif : équiper jusqu'au boyau à -220.

TPST : 3h30



On s'équipe au camp, deux kits pleins de cordes, un mini kit avec deux bouteilles + la corde du puits d'entrée. Il est décidé qu'on ressortira vers 14h pour manger au camp (*n'importe quoi dicit Caro*).

Arrivée sans problème au trou. Le névé en bas du puis d'entrée (P21) est plus haut que d'habitude et donc aussi plus délicat.

Le R4 qui suit a un spit très fatigué. En bas le névé continue jusqu'à la remonté qui suit. Ensuite la tête du P6 qui suit a les deux fixes qui tournent dans le vide, reste les deux vieux

spits très fatigués. Pas de problème par contre pour les puits suivants jusqu'au P11 qui a un des deux spits de tête très fatigué aussi.

Le coup fatal viendra de la tête de puits suivant (P15) où un des deux spits est très grippé (seulement trois tours de vis possibles) alors qu'il est récent. Pas possible de descendre sans ce spit (un seul amarrage et pas de Y pour éviter les frottements) et on a pas de trousse à spits. (Une sangle a été suggérée, mais n'aurait probablement pas été fiable.)

On décide donc de remonter. Sortie du trou à 14h30.

Pierre

Au final Pierre nous a speedé prétendant qu'on avait dit qu'il fallait revenir au camp pour 14h00. Sachant que Pierre (pour info) n'a mangé aucun des vivres que nous avons mangé ?

Caro

Mais Ouais c'est ça ! Il y avait juste une pomme pote et une barre de céréales à manger alors que toi et Michel n'avez pas voulu emporter de repas.

Pierre

Pierre fallait te manifester ... c'est tout.

Caro

1^{er} août 2010

LE SALE GOSSE

Ludivine, Tony, Ambroise, Sylvain



Un an ! Un an qu'on attendait de revenir descendre les puits aperçus derrière l'étréiture n°3. Le premier objectif était de rendre plus confortable les étréitures n°1 et 3 malgré la tentation de caler dans la « première ». Ambroise passe l'étréiture n°3 et perce la paroi droite pour élargir le passage. Au moment de tirer, on s'aperçoit que le coup des charges de l'année dernière qui ne partaient pas se renouvelle cette année (pourtant la résistance semble avoir grillé). On abandonne donc les tirs pour enfin attaquer les nouveaux puits. Pendant qu'Ambroise plante les spits, je remonte à l'encontre de la deuxième équipe (Tony et Ludivine). Ludivine a beaucoup de mal (la reprise ?) et Tony m'annonce qu'ils vont faire demi-tour : il nous laisse quand même le kit de bouffe.



C'est donc seulement à deux (AA + SF) qu'on visitera la "première". Après l'étroiture n°3 on retombe dans la suite de la faille. Un premier puits de 8m donne sur un second de 12m (?). En bas ça fait 4 à 5 mètres de large avec de gros blocs. A part le vide d'en haut on ne voit qu'une chatière au fond. Derrière il y a un ressaut de deux mètres et une salle plus petite. A droite il y a l'arrivée d'un méandre descendant mais impénétrable. Au fond, il y a une belle cheminée remontant sur minimum 10 mètres (escalade facile) avec un courant d'air tombant ... pas de suite facile et évidente ... déception.

On revient dans la grande salle où j'avais vu une suite sous les blocs mais sans insister à cause de l'aspect instable de l'ensemble. En fait on voit un P10 mais on n'a plus de corde. Ambroise, très motivé, propose de se débrouiller pour allonger la corde précédente. Je remonte pour reprendre la corde

du haut (on fera un passage de nœud) : parfait il y a assez de nouille pour toucher le fond.

On fait quand même la pause déjeuner avant de descendre. Nouilles chinoises (hem ...), soupe champignons ... mais dans un point chaud ! Après le café et le chocolat, on part équiper le P10.

On retombe dans la strate de marbre blanc, comme le terminus de l'an dernier ... mais cette fois on la traverse ! A la base de ce P10 c'est la fête : trois méandres très hauts et qui semblent s'élargir, mais surtout il y a un superbe puits dans lequel l'écho de nos cris sent le gros volume. Les cailloux semblent descendre sur une vingtaine de mètres. On entend même un filet d'eau. Plus de cordes ! Damned ! Obligé de revenir demain.

On laisse du matos (dont le perfo) et on remonte ...

NB1 : on a remplacé des mouskifs par des maillons

NB2 : pas de neige à l'entrée alors que d'autres trous sont comblés

NB3 : grâce à ses douze jours aux "Chamois" (et à ses médocs ?), Ambroise pète la forme et fait des escalades de haut vol.

NB4 : vu un coléoptère à l'étroiture n°3 (-70 ?) brun et lg. 2 cm.

Sylvain

1^{er} août 2010

Prospection dans les Navelles

Pierre Ma, Caro, Guillaume Mat, Michel R

Au retour de l'aven des Trois et après un copieux déjeuner, Caro réussi à nous entraîner pour aller voir l'équipe qui le matin devait aller continuer la désob au Sans Disto (Xav, Guillaume Mad, Olivier). Nous espérions arriver à temps pour la première (on avait annoncé qu'il était possible que nous y allions) mais surprise, personne au trou ... et pas de corde dans le trou ! Une petite désescalade jusqu'en tête de puits montre un joli névé qui – nous nous disons – a dû rendre la désob difficile ...

Nous quittons donc le trou pour aller chercher une autre cavité qui avait été signalée par Pierre, qui avait été gravée et qui se trouve dans les parages. En chemin nous trouvons d'autres cavités dont une où nous ne pénétrons pas car la remontée pourrait s'avérer hasardeuse sans corde (32T 0393 915 ; 4891 371).

On trouve aussi la cavité que Pierre cherchait mais sans savoir qu'on l'a trouvée car on ne voit pas le numéro gravé (23T 0393 829 ; 4891 425). De retour au camp on apprend que l'équipe qui avait été supposé aller au Sans Disto n'y était en fait pas allé, ayant trouvé en chemin un autre trou intéressant à désob, et y ayant passé la journée (32T 0393 765 ; 4892 007).

Michel



1^{er} août 2010

Journée de désob

Xavier, Guillaume Mad, Olivier

Pour cette première journée du camp, un objectif tranquille s'impose, d'autant que l'équipe "sale gosse" est déjà fort nombreuse. Equipement de l'aven des Trois ? Là encore mieux vaut ne pas s'entasser sous peine d'un bon rhume. Nous formons du coup une troisième équipe pour

retourner voir le "San Disto", maintenant que des murs soigneusement maçonnés sécurisent le travail au fond.

Préparation et départ tranquilles, ambiance "premier jour". Le souffle vient difficilement. Nous choisissons la régularité du chemin du Bralp. En route, nous admirons le Lapiaz voisin très fracturé et Xavier livre son expérience de la zone : les fractures alléchantes de loin ne cachent rien d'intéressant. Aucun courant d'air détectable. Par contre, les dolines au pied du Bralp sont autrement prometteuses. Une désob costaud a été tentée il y a quelques temps, qui a débouché sur un P30 après 10m à travers une trémie instable. Un éboulement en cours d'explo a sonné la fin de l'aventure, heureusement sans mal.

Nous posons les kits un instant pour reconnaître la doline en question. Très fort courant d'air soufflant frais, dans un amas de blocs peu engageant. Nous reconnaissons la doline voisine : un vague trou de marmotte qui souffle lui aussi frais. Du coup, nous prospectons un peu dans les environs. Beaucoup de dépressions et départs tentants visuellement, mais sans un poil d'air.



Au retour nous revenons à la doline "à coté" voir si nous parvenons à élargir un peu le trou et à renforcer le courant d'air. Nous y passons finalement la journée, oubliant notre premier objectif au profit de ce nouveau chantier décidément prenant.

Nous suivons le courant d'air, occasionnellement coupé par un colmatage de déblais, mais qui s'intensifie progressivement, alimentant généreusement notre acharnement. Les conditions sont idéales : alternance de terre, cailloux, blocs. Ces derniers sortent sans matériel, si ce n'est la hargne de Xavier canalisée dans la massette. Nous sommes trois, ce qui assure une remontée facile des seaux, même lorsque le chantier gagne en profondeur, dépassant deux bons mètres. Et la paroi tient bon, malgré quelques doutes ponctuels.

Ces valeureux explorateurs de Sale Gosse nous narguent en passant et cherchent à nous faire saliver par leurs récits épiques de première. Qu'à cela ne tienne, le courant d'air est toujours plus présent et un petit trou dans le sol laisse voir un bon mètre. Nous nous arrêtons vue l'heure tardive et la peur de nous faire distraire l'apéro, mais c'est dit, ce chantier n'aura pas le temps de refroidir ...

Olivier

2 août 2010

Journée de désob au trou d'à coté

Olivier, Michel, Pierre, Caro, Enzo

Trou repéré la veille par l'équipe constituée de Xavier, Guillaume Mad, Olivier.

On désobe, on fait un roulement à trois : gratteur, tireur de seau, videur. Les pelletées de terre et de grosses pierres s'enchaînent, la terre est légère, on espère que bientôt un puits se profilera. Le but est d'élargir pour permettre d'être plus confort pour la suite.

14h00 on laisse Michel et Olivier et on file à l'aven Caro découvert juste hier. Je suis toute exaltée et pleine d'espoir. Nous n'avons pas pu nous enquiller dans cette petite faille hier, cela nécessitait une corde que nous n'avions pas. Vue d'en haut la faille se présente avec une petite margelle à 1m50 puis on devine un éboulis de pierres qui peut laisser espérer une suite (visu 6m).

Pierre plante un spit et me laisse le plaisir de descendre la première. C'est étroit mais quel plaisir de faire une première. Au final, la descente sera bien brève. Arrivée à l'éboulis il n'y a pas possibilité de continuer, la terre est bien ferme, les blocs sont nombreux. Aucune percée possible. Enzo se marre et décide de rebaptiser mon aven en "Aven de la déception". Tant pis, Pierre descend, topographie et grave le trou 24-348.

On fera mieux la prochaine fois. ☺

Caro

Après le départ de Caro, Pierre et Enzo, nous continuons le travail de désob, mais la paroi où nous nous acharnons devient de plus en plus instable et les blocs qui descendent sont de plus en plus nombreux. On s'arrête finalement après avoir bougé un gros bloc qu'il faudra débiter à l'éclateur de roches avant de le remonter, et plutôt déçus de la tournure que prennent les événements.

Michel

2 août 2010

Explo au sale gosse

Xavier, Guillaume Mat (topo), Guillaume Mad, Sylvain, Ambroise

Topo depuis le bas de l'escalade. En haut de celle ci, un méandre visible (au laser) sur 5m arrive à 3m du point topo dans les lames en bas du puits du menhir. De l'autre coté de la lucarne (désob) de gros volumes et une ambiance Margua avec de l'eau et de l'air !

Arrêt topo à -135 au bord d'un grand puits (30m mini au disto X). Le reste dans le fichier Therion.

Xavier



3 août 2010

Désob au Trou d'A Coté

Olivier, Lionel, Sylvain, Guillaume Mad

L'équipe Sale Gosse étant passée avec le perfo et fait jouer l'éclateur sur le gros bloc de la veille, on peut reprendre tranquillement la désob dans la terre.

On décide de commencer par creuser sous la roche mère, afin d'avoir un plafond sain et stable. Les seaux s'enchaînent, le tas de terre à l'extérieur grossit, mais l'espoir dans le trou diminue : après avoir creusé environ 1m50 dans la terre sous le plafond de roche mère, on se retrouve face à une paroi. Il n'y a aucune suite visible, aucun courant d'air, et plus beaucoup de motivation ...

Cependant Olivier le désobeur fou ne va pas abandonner son trou comme ça. On change donc de stratégie et on attaque directement au bas du ressaut. La "galerie" qu'on a creusée servira à poser du matériel ou à se mettre à l'abri pendant la remonté de bloc. La désob reprend donc activement, avec pas mal de débitage de blocs.



A l'extérieur, Lionel construit un mur afin de faire tenir un peu mieux le tas de terre toujours grandissant. Sylvain finit par abandonner et nous quitte pour rejoindre le camp. Pendant ce temps, le trou s'agrandit tout seul : alors qu'Olivier me laisse la place pour aller débiter des blocs, on entend un bruit d'effondrement : une des parois est tombée, recouvrant le travail d'Olivier. Je descends donc déblayer tout ça et découper les blocs.

Lionel abandonne aussi pour rejoindre sa famille. A deux le chantier devient plus compliqué, surtout que ça commence à être profond. On continue néanmoins à sortir des seaux de terre. Finalement, on aura descendu d'un bon mètre par rapport à la veille. On voit encore dessous le "plafond" qui descend doucement. En revanche aucun courant d'air. On s'arrête au moment où l'équipe du Sale Gosse redescend.

Guillaume

3 août 2010

Piagga Bella

Ambroise, Tony, Ludivine, Caro

Nous sommes partis à 10h15 en 4x4 jusqu'au col des seigneurs. Approche en 1h30 par beau temps. Descente tranquille jusqu'au passage secret où nous avons mangé. Pour info Tony a mangé du fromage, carottes, nouilles chinoises au menu. Au final nous nous sommes arrêtés à la salle Bella Dona (15h00).

Retour tranquille agrémenté de discussions philosophiques et d'animaux qui bougent. Apéro à l'arrivée sur le parking.



Bonne sortie.

Caro

Mardi 3 août 2010

Explo et topo au sale gosse

Michel, Xavier, Guillaume Mat, Pierre Ma

Dans la montée au Sale Gosse, on en profite pour aller jouer de l'éclateur de roche au Trou d'A Coté (Pas du BRALP). Michel aura besoin de faire deux trous pour éclater suffisamment un bloc.

Ensuite, au Sale Gosse, Michel et moi allons continuer l'explo au fond pendant que Xav et Guillaume font la topo.

Arrivés au fond, je commence par équiper une tête de main courante. Puis je continue avec la tête de puits et trois fractios. Cela va me prendre beaucoup de temps pour trouver des coins de roche saine, tout en étant arrosé. A un moment j'aperçois Xavier au dessus de la tête de puits : il est venu par un autre méandre qui part de la salle précédente.

Je m'arrête sur un pallier de 1m de long en bout de corde. Michel me rejoint et plante un point. Puis Xav et Guillaume nous rejoignent en faisant la topo. Etant mouillé et gelé, je commence à remonter pendant que Michel met un point plus bas mais abandonnera sans arriver au grand pallier 10-15m plus bas (corde pas assez longue et plus de maillons). Remonté tranquille avec le kit perfo pour moi qui me donne chaud dans les étroitures. D'ailleurs j'ai remarqué que plusieurs étroitures peuvent être travaillées à l'éclateur.

Pierre

3 août 2010

Randonnée en famille

Agathe, Mathilde, Vivien, Hélène

Randonnée prévue pour aller voir Lionel (Papa !), Olivier, Sylvain et Guillaume faire de la désobstruction au "Trou d'A Coté". On emporte le pique-nique.

Montée tranquille jusque derrière le refuge CMS. On guette une marmotte qui a la gentillesse de ressortir de son trou (au fond d'une doline entonnoir). Mais la fatigue d'Agathe et la cheville de Mathilde ne nous permettent pas de monter le Pas du BRALP. On mange sur place, on laisse les restes de tomate et de melon à la marmotte et on rentre tranquille.

Hélène

Mercredi 4 août 2010

Journée "Sale Gosse" :

Visite : Guillaume Mat, Caro, Enzo

Pointe : Sylvain, Olivier

Démarrage difficile le matin. Malgré un temps qui se maintient au beau, un reste de céréales et une succulente confiture, la dynamique collective est plutôt molle. Il ne faut rien de moins que le "Sale Gosse" pour raviver la flamme et motiver deux équipes. La morale ne permet pas d'évoquer la journée des autres "spéléos". J'avoue que je démarre difficilement moi aussi cette journée "relâche" après trois belles séances de désob. Mais il faut bien aller jeter un œil au mythe et aller tenter de grappiller un peu de première. Sylvain est le meneur de la séance. Je le suis avec le souffle court et une petite appréhension quand aux étroitures (dont une tristement remémorée) et une bonne douche froide dans le nouveau réseau. Je profite donc des derniers instants de soleil pour me changer chaudement. Un peu trop pour la descente, mais plus qu'appréciable pour attendre au fond.

Caro, Enzo et Guillaume nous laissent un peu d'avance en cassant la croûte avant de descendre. L'avance est toutefois largement consommée dès la première étroiture que Sylvain équipe avec une main courante et que je franchis lamentablement après avoir enlevé le baudrier. Les deux suivantes sont relativement confort. Sitôt après nous entendons les poursuivants. Guillaume perce sauvagement le silence souterrain. Ils me rejoignent à la salle grise, alors que je prépare les nouilles chinoises pendant que Sylvain déséquipe le grand puits équipé la veille par Pierre ... sous le petit actif. Après une longue hésitation – droite ? – gauche ? – Sylvain décide de braver la roche douteuse coté gauche (mickey en hauteur, démarrage "sport") pour échapper aux deux actifs et à leur crue potentielle. Du bel ouvrage, sans frottement, mais qui prend du temps ... qui paraît d'autant plus long avec le froid, l'humidité et l'oisiveté.

Je rejoins enfin Sylvain sur la grande plate forme au niveau de laquelle le vaste puits donne naissance à deux -relativement- plus petits. Nous les admirons avant d'en choisir un, celui de gauche depuis la margelle, pour la suite. Un peu moins haut, moins vaste, mais moins mouillé et superbe. Départ très régulier, plein pot, évasement en bas pour rejoindre l'autre et un fond intrigant : alors que le pendage est fortement incliné, le fond est parfaitement plat ... et horizontal. Des petits dépôts de sable en périphérie suggèrent à Sylvain une théorie : une formation en marmite*. Quoi qu'il en soit, nous nous avançons sur le vaste amas de blocs qui nous sépare de l'autre puits, que nous allons reconnaître à tour de rôle sur poignée et corde précédente depuis une margelle près de 20m au dessus du fond. Très beau volume proche des

dimensions du puits du dessus. Le fond a l'air d'un vaste canyon aussi. Très alléchant, mais l'heure a déjà bien tourné et la fatigue se fait sentir. Nous ne nous attardons pas, et ne remarquons pas l'arrivée à l'autre extrémité de la margelle ni les spits. Ce n'est qu'en arrivant au camp que Xavier nous apprendra que nous avons probablement jonctionné avec le réseau des Vieux Fatigués de l'Ail.



La remontée est bien longue, et réchauffe dès le premier puits, environ 32m plein pot. Les puits s'enchaînent bien, alors que la Scurion faiblit progressivement. Les étroitures se laissent faire, sauf la chatière qui me nargue toujours, avec ses deux charges dans les fesses. Malgré la proximité de la surface, la fin de la tête de P60 à la sortie me fait regretter les grands volumes du fond. La fatigue et le kit -quasi vide il est vrai- décuplent les passages étroits ou acrobatiques et je peste jusqu'à la nuit.

Nous entamons rapidement une marche de retour pressée mais approximative, qui nous amène au camp vers 22h30, pour une séance de rattrapage sur le confit de canard. Après l'effort, le réconfort, et tant pis pour la déception collective d'être retombés dans un réseau connu. Qu'à cela ne tienne, la suite des événements se trame déjà : au-delà du bouclage topo, de nombreuses escalades et longues séances de prospection fine nous attendent pour espérer de nouveaux réseaux, idéalement supérieurs, pour nous rapprocher "confortablement" du Bout du Monde de l'Ail.

* Sylvain, en parfait gentleman, m'a offert la première de ce puits équipé avec soin. P35 plein pot en première éclairé par une Duo en bout de course, voilà qui est majestueux et

"ambiance". Heureusement que j'avais des poulies de descendeur neuves et que nous avons pu vérifier que la corde arrivait bien au fond.

Ha, que d'émotions qui changent de celles de la désob !

Olivier

4 août 2010

Cours de topo

Hélène aidée de Pierre

Mise à jour de la fiche du 33F – Aven de Carros qui n'a rien d'un aven. On (la famille Ducros) y avait fait une petite visite avec mesures au décimètre le mois dernier. La question est de savoir comment on représente un plafond, etc, et ce qu'il faut mettre dans la case "description". Discussion sur le nom de la grotte et sur son pointage (on débute en GPS ...). Pierre remporte le tout pour mettre à jour le fichier.

Hélène

Le 5 août 2010

Départs, arrivées



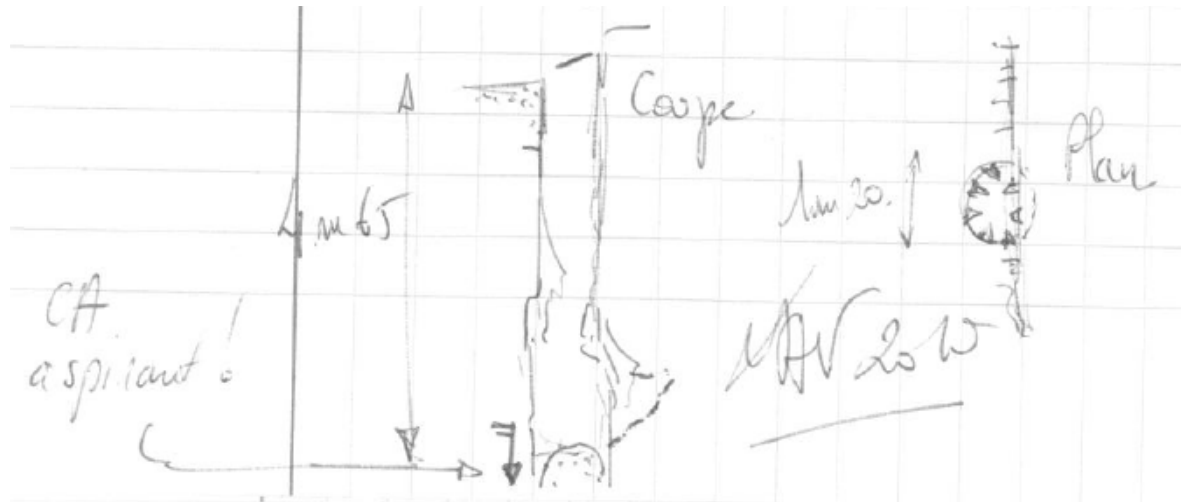
Il pleut et tout le monde décide de rester au camp en attendant que cela se passe. Pierre en profite pour vérifier sa voiture et se rend compte qu'il a un pneu crevé. En voulant bouger sa voiture pour la mettre plus à plat pour changer de pneu, il se rend compte qu'il ne peut plus démarrer. Xavier se propose de le démarrer au câble mais en ouvrant son capot après avoir démarré son moteur, il se rend compte qu'il a perdu son bouchon d'huile, et la plupart de l'huile de son moteur ... qu'il arrête immédiatement.

Après maintes autres péripéties et appels téléphoniques aux équipes montant de la côte, le pneu de Pierre est changé et gonflé, sa voiture finalement démarre toute seule et Xavier récupère de l'huile et un bouchon !

Désobstruction

Vers la fin de l'après midi, le temps s'étant calmé, Xav et Michel décident d'aller faire un tour vers deux des cavités possibles identifiées le samedi 31 juillet : En arrivant à la première (UTM 32T 0392 970, 4890 763), la désob est commencée et très vite aboutit à un élargissement qui commence à être descendu. Avec l'aide de Tony qui passe par là, quelques gros blocs sont remontés et Xav et Michel continuent de progresser, rejoins bientôt par Olivier qui n'a pas pu résister à l'appel de la désob. La roche du trou se trouve être très saine, une lame est cassée et remontée, et l'arrêt se fait à -4,65m car l'apéritif nous attend alors que la désob pourrait continuer très facilement et qu'un faible courant d'air aspirant est identifié. Trou très prometteur à continuer !

Xav et Michel



Jeudi 5 août 2010

Départ de Caro et Enzo reconduits jusqu'à la Brigue par Ambroise, et arrivée de Yolanda, Jean, Nathalie et Florence qui reviennent avec Ambroise, qui ramène aussi des provisions (principalement des bières) pour ne pas avoir à rationaliser les vivres restant jusqu'à dimanche.

Michel

Jeudi 5 août 2010

Pas encore partis de Nice que déjà la grande aventure commence. Il faut trouver pour Xavier un bouchon d'huile et cinq litres du précieux liquide. Nous voilà à quatre dans une Clio avec des affaires de partout à faire le tour des lieux qui pourraient répondre à nos besoins : Feu Vert, le garagiste d'à côté, la casse et le concessionnaire Peugeot. Nous voilà enfin en possession du Sésame qui devrait permettre à Xav de ne pas rester coincé au Margua ... 2h de retard sur l'horaire de départ ... Ambroise n'a pas son portable avec lui ... un déluge de pluie sur la route ne sont là que de menus détails pour la mise dans l'ambiance.

A la Brigue nous changeons de véhicule, laissant la Clio vide au parking (Note : tout le contenu de la Clio suffit à peine à remplir le coffre du 4x4 Toyota de Mr Ambroise, le bon samaritain du jour). Deux heures de pistes plus tard nous voilà au Margua : 6° !



Je ne saurais pas vous décrire le paysage, l'ambiance, l'émotion de cet instant, mais disons le plus simplement du monde que débarquer ici pour la première fois, "ça le fait" et que je pourrais me contenter de vous raconter le plantage des tentes, l'apéro, le repas, mais ce ne serait que pour esquiver le simple fait qu'exprimer un émoi est une chose difficile. Le Margua, en entendre parler c'est une chose, y être en est une autre.

La nuit se passe sous un ciel étoilé magnifiquement froid pour la saison à tenter de distinguer les rêves des projets du lendemain ...

Jean C. (dit BipBip par Yolanda)

Vendredi 6 août 2010

C'est le soleil qui sert de réveil et le petit déjeuner est étalé au rythme des réveils et les conversations se répartissent entre "café – tartine" et "Sale Gosse – désob – ou Aven des Trois".



Je choisis le groupe de l'Aven des Trois avec Michel, Tony et Ludivine car l'objectif est proche, le trou pas long et le projet est simple (planter un spit). Je vous épargne les détails de la première descente (depuis longtemps) et la découverte du névé ... Trop d'émotions à exprimer ... pour en venir directement au plantage de spit.

- Michel : "Tu veux le faire Jean ?"
- Jean : "heu ... Oui !"

Et me vla en train de cogner, tourner, souffler, cogner, tourner, souffler lentement mais no stop, me disant qu'à un moment ou un autre je finirais bien par atteindre mon but. Et lorsque Michel me signifie que ça suffit, j'obtempère. Le placement du cône est un travail d'équipe et je n'ai plus qu'à ... cocher comme un bourrin !! Alors je frappe, cogne encore et encore, fort, plus fort, encore mais ce $\nearrow \ominus \bullet \ominus \nwarrow$ de spit dépasse de 1 millimètre "de trop" ... Grr ... ha ouaip ! Comme un bourrin qu'ils ont dit ... comme un forçat oui !! Alors il ne sera pas dit que j'ai échoué dans ma tâche car le spit est maintenant planté "Nickel pile poil" et moi je confirme les dires de Michel : "Faut vraiment y aller comme un gros bourrin" ...

La remonté se fait au rythme de Ludivine qui, soit dit en passant, est sensiblement égal au mien. Et nous voilà dehors.

J'ai dans la tête une petite chanson qui ferait :

"Mon premier jour au Margua ... j'ai planté un spit à l'aven des Trois ..."

Jean C. (dit BipBip par Yolanda)

Vendredi 6 août 2010

Montée au sommet du Margua et désob au trou près de la crête du Margua

Flo, Nathalie, Ambroise, Olivier et Pierre Ma

On commence à se préparer au camp mais Flo aura quinze minutes de retard et partira après pour nous rejoindre sur le BRALP avec Ambroise qui a décidé finalement de nous rejoindre au lieu de rester au Camp faire la feignasse. Cela dit il montera sans sac, Flo lui trimballant sa bouffe et de quoi boire.

Pendant qu'on les attend, je vais prendre les photos des 24-105 et 24-130 puis on se rejoint au Trou d'à Coté pour récupérer le matos de désob. Ambroise prend quand même une corde de désob mais pas plus.

La montée jusqu'au sommet se fait sous un beau temps et la vue est magnifique.





Flo s'amuse à grimper jusqu'en haut de la croix mais on se demande quel est l'intérêt de la chose.

On va manger un peu plus bas histoire de ne pas être trop sous le vent. Ensuite on redescend puis Olivier et moi allons faire la désob pendant que les autres redescendent au camp par les Navelles.

La première désob avait amené à -1, maintenant il s'agit d'aller plus bas. Il y a des moments où je sens qu'Olivier a trop mangé de haricots blancs la veille. A un moment on voit voler au dessus de nous un sac en plastique ce qui nous donne l'idée d'appeler le trou "Gouffre du sac plastique volant". Au final on arrive à passer sous des blocs stables ce qui fait 2,50m de profondeur. Le fond est rempli de cailloux mais ça cale au travers et il n'y a pas de terre ni de remplissage. Donc ce sera une désob pas trop difficile pour la prochaine fois. Je grave "ST".

Ensuite on redescend au camp par les Navelles. Au passage je retrouve le 24-561 non inventorié. Il avait de mauvaises coordonnées. Je l'ai repointé :

X=394.596, Y=4891.423, Z=2509, 6sat+EGNOS, FOM=9m.

Pierre Ma

Vendredi 6 août 2010

Aven des 3

Ambroise, Flo, Nathalie, Yolanda

TPST : 3-4 heures

Si Yolanda ou Ambroise veulent bien rajouter les détails techniques (soulignés) que mon cerveau de poisson rouge n'a pas voulu retenir ? Merci !

Le soleil radieux de cette belle matinée nous avait poussé à entamer l'ascension du Marguareis par le BRALP accompagnés de 2 désobeurs "acharnés" Olivier et PierreMa ! L'effort de la montée dans les éboulis est récompensé au sommet (+ de 2600m d'altitude) par une vue spectaculaire à 360° : plaine du Pô, Alpes et Mont Viso en fond, la belle côte « d'usure » et ... la Corse ! (si ! Si !).

Retour au camp vers 15h, l'idée est de clore cette première petite journée, qui se veut une journée "d'acclimatation", par une petite sortie sous terre.

Ah ! Ah ! Que nenni ! Ambroise nous mène tambour battant vers l'Aven des 3 où l'équipe du matin a remplacé un spit dans le puits (P???) , il s'agit donc d'équiper cette dernière partie. Après quelques commentaires bien placés sur la nécessité de mettre impérativement un soutien-gorge de sport et des inconvénients de "sentir" le mouton quand on met une Carline en laine, on entame la descente.

Soutenu par sa "girl team" et bercé par nos pépiements incessants, Ambroise équipe le dernier puits (P???) et nous descendons en faignant de ne pas remarquer au passage un amarrage plus que douteux et le "parpinage" qui menace nos pauvres têtes. Nous arrivons sains et saufs à -?? Mètres (Décidément, j'ai un problème avec les chiffres !).

Nous rentrons vannés de cette "mise en bouche" : Nath et moi, nous sommes ravies par ce tout premier contact avec LE Marguareïs !

Flo M.

Ps : J'ai manqué de me casser une dent avec le ... mousqueton de frein ! Cette anecdote n'a aucun intérêt à figurer dans un CR spéléo mais je tiens à le mettre noir sur blanc au cas où je devrais faire marcher l'assurance lorsque ma dent sera toute noire ! ;-)



Vendredi 6 août 2010

Explorations de 2 Terrae Ingognitae

Hélène, Vivien, Mathilde, Agathe

Après que tous les spéléos aient vidé le camp, chacun vers son objectif, il était déjà 11h. On décide d'aller du côté du Col des Trois, juste pour aller voir le Trou sans Nom, et en profiter pour tester la navigation au GPS.

On n'a jamais trouvé le Trou sans Nom, soit que le GPS est mal calibré, soit que je sais mal m'en servir. On a quand même fait une belle photo du Col des Trois, pour ne pas être trop déçus. Il a fallu rentrer car 1) Agathe fatiguait, 2) la cheville de Mathilde faiblissait de nouveau et 3) quatre estomacs se signalaient.



Après-midi tranquille. Après le goûter, chasse aux criquets et sauterelles. On met les plus beaux spécimens en brochettes, on grille à la flamme, on goûte : pas de goût particulier, ça sent le grillé, un peu l'herbe, et ça croustille. Avis aux amateurs, c'est plein de protéines.

Hélène

Vendredi 6 août 2010

Objectif : finaliser la jonction Sale Gosse – Ail et trouver un point topo dans l'ail pour faire la jonction topo.

Participants : Guillaume Mad, Sylvain, Xavier, Lionel, Guillaume Mat

TPST : 6h

Après une marche d'approche tardive motivée par la ferme résolution de redescendre mon sherpa au camp après la jonction et de ne plus retourner dans ce trou avant l'année prochaine, j'arrive pour la quatrième fois d'affilée devant l'entrée de ce trou si prometteur. On rentre finalement vers 12h30 et les puits s'enchaînent jusqu'à la salle du bivouac où Sylvain et Guillaume passent en premier pour finir d'équiper.

Après la salle grise, je descends à nouveau ce puits dont l'équipement a été revu et corrigé par Sylvain. On en profite pour faire la topo avec Xavier. Après le palier (pont rocheux), je découvre émerveillé un puits rond très rectiligne, d'une seule jetée de trente mètres avec un fond bien plat. On a enfin rejoint l'Ail, on est en effet au bord d'un P13 qui avait déjà été équipé depuis l'Ail de l'autre côté (en face de l'endroit où on est). On rééquipe donc de notre côté puis on touche enfin l'Ail, dans la galerie des Vieux Fatigués. On parcourt quelques mètres avec Xavier pour faire la jonction topo sur un spit de tête du P11 qui suit. Le retour se fait tranquillement. A l'entrée chacun redescend son sherpa plus des kits. Le retour fut donc très chargé. De retour au camp on compile la topo avec Xavier, et on se retrouve avec 0,2% d'erreur topo, 1,4m sur 600m de topo. Que du bol. J'ai hâte de retrouver ce trou l'année prochaine.

Guillaume Mat

La même vue par Xavier

Hier, la jonction avec le P13 dans le réseau des Vieux Fatigués dans l'aven de l'Ail a été faite. Le gros puits estimé à 50m est exactement un P88 avec de gros paliers. Xav a fait le bouclage topo sous Thérion (les deux entrées ont des coordonnées en précision 5, c'est à dire au décimètre près dans ce cas). Verdict : 1% d'erreur.

Pierre

Plus exactement entre 1m60 et 2m50 d'erreur (suivant l'interprétation des points dans la topo des vieux fatigués) sur presque 700m de cheminement topo, soit bien moins de 1% d'erreur...

Xav.



Samedi 7 août

ST105

Xavier, Guillaume Mad, Guillaume Mat

Guillaume Mat voulait une journée pépère, on lui a vendu une plage de jolis cailloux à surveiller. Il part avec un sac léger (un livre et une chaise pliante) tandis que Guillaume Mad et moi portons le matos spéléo presque complet en prévision du névé.



Arrivés sur place, plus de névé ! Guigui le retrouve à -5 en bas de l'étréouiture ouverte l'an dernier. Ca doit aspirer sec l'hiver vu le courant d'air soufflant froid maintenant. On désobe le départ entendu l'an dernier et on dégage une étréouiture descendant à gauche d'un bloc. Ca ne passe pas de quelques centimètres. On dégage à droite du bloc. Ca ne passe toujours pas ! En désespoir de cause, on attaque le bloc à la massette et à la pointe, et il se fend dans toute sa longueur. Il ne reste plus qu'à le faire tomber sans toucher d'autres blocs "de la paroi" et on peut enfin passer dans une "salle" 2m plus bas décalée par rapport à la base de l'étréouiture d'entrée. En bas de celle-ci un gros bloc a préservé un passage étréouit mais juste suffisant pour descendre dans le puits d'en dessous.

Quelques gros blocs au sol obstruent la descente, mais une étréouiture remontante entre deux morceaux de rocher permet d'atteindre une cheminée remontante de 5m surplombant deux autres accès praticables au puits qui se descend en désescalade.

En fait il y a deux puits plus ou moins parallèles qui s'intersectent et qui se séparent par un triangle de roche de 1m5 par 4 à 5m de long. A la base d'un des puits (-18) une fissure de 60x20cm de large continue à descendre sur 4m mais sans courant d'air notable. Celui-ci semble plutôt provenir d'en dessous du triangle de roche où une fissure de 5 à 10cm de haut laisse supposer une jonction avec un vide situé sous l'autre puits. La base de l'autre puits est un peu plus haute et encombrée de (très) gros blocs, qui constituent à un endroit une voûte au-dessus d'un vide de 2m environ. Il faudra par contre au moins les éclateurs de roche pour découper un passage dans les cailloux-là.

Après cette belle explo, remontée au soleil pour se réchauffer un peu et topo sans carnet topo (oublié avec l'ordi lors de la remise au net de la topo du Sale Gosse). On confirme que ça caille vraiment dès qu'on s'arrête de remuer les blocs.

Ca vaudra le coup de revenir travailler ce trou : on est déjà en roche, et même si le trou est essentiellement tectonique, il a été bien travaillé par l'eau. La zone est pourrie de courant d'air soufflant et on peut essayer d'ouvrir d'autres entrées (j'ai attaqué 2 autres désobs en quelques minutes à coté) pendant que ça travaille au fond.

Un objectif pour 2011 ?

Xav

Samedi 7 août 2010

Sale gosse

Ambroise, Nathalie, Flo, Jean, Michel R

TPST : 6 heures

L'objectif est d'aller admirer le beau P88 qui fait la jonction avec l'aven de l'Ail, et de déséquiper une partie du Sale gosse. La montée jusqu'au trou se passe sans incident, chacun à son rythme, et après une petite pause pour profiter du soleil et s'équiper, la descente commence.

Ambroise et moi filons au fond pour commencer le travail, et le reste de la troupe débute l'enfilement des puits et ira plus ou moins loin dans la cavité avant de commencer la remontée. Arrivés en bas, et après un coup d'œil sur ce beau P88, le travail de déséquipement progresse et nous sommes rejoints par Nathalie qui a aussi le temps d'admirer ce beau puits. Après avoir bien chargé son gros kit de cordes mouillées, Ambroise entame la remontée, et nous ne le reverrons qu'au camp où il retournera avec Flo. Nathalie prend alors en charge la suite du déséquipement, et enlève les cordes jusqu'au début de l'équipement exécuté cette année (la corde de la vire et des puits qu'elle équipe a été laissée en place). A la sortie, nous retrouvons Jean qui, un vrai gentleman, déleste Nathalie de son fardeau et le porte galamment jusqu'au camp.

Michel R



Samedi 7 août

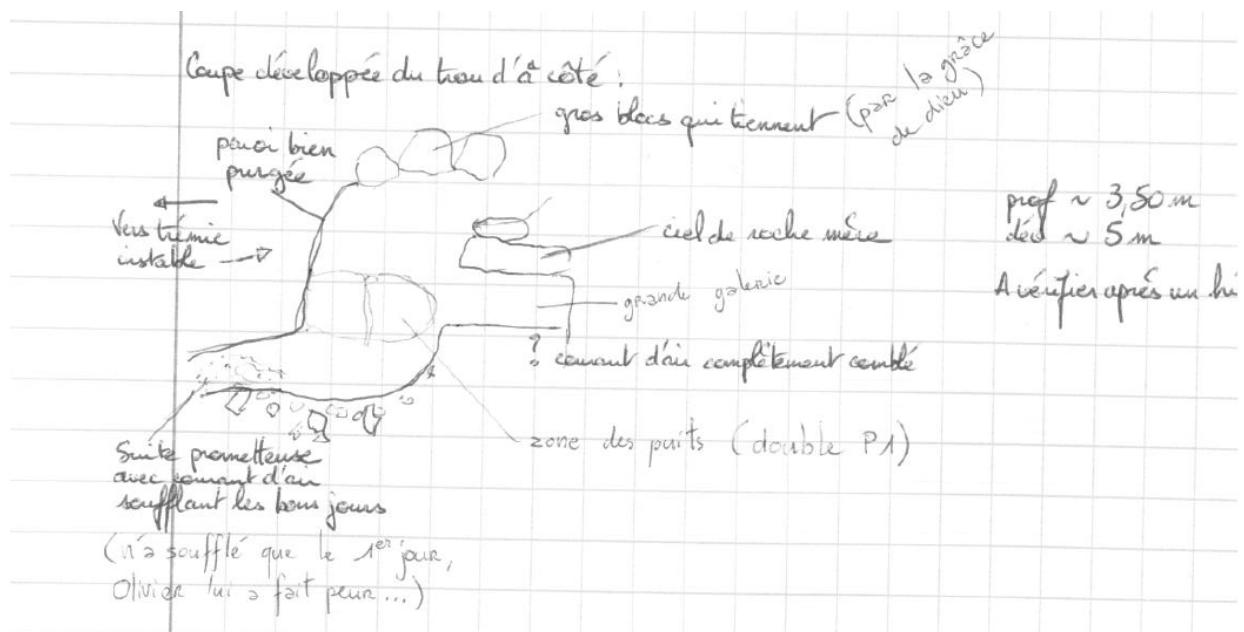
Il est malheureusement déjà temps de redescendre sur la côte, retrouver la civilisation, laisser refroidir les bras et reposer le dos, et prendre soin de la batterie de la 207 de Pierre qui a donné quelques signes de faiblesse (sans parler de la roue de secours déjà utilisée).

C'est donc l'heure (matinale) du bilan de cette semaine Margua 2010. Cinq journées de désob (dont une fort réduite par la pluie) et une d'exploration / première. Que du lourd ! Bien sûr le

Sale Gosse a focalisé l'attention tout au long de la semaine, et la jonction prévisible mais redoutée avec l'Ail en fait le début d'une nouvelle phase d'exploration. Mais comment ignorer les trois belles désob du cru 2010 : trou d'à coté, trou sans nom et gouffre du sac volant (reprise de 2009), aux profils variés, mais toutes extrêmement prometteuses, malgré un courant d'air ténu ou évanescent et des perspectives d'extraction de matériaux très quantitatives. J'espère que la motivation de l'équipe 2011 sera à la hauteur de ces trois chantiers exigeants mais qui ne manquent pas, j'en suis sûr de nous combler à l'avenir de sueur, d'émotion et certainement de première. Globalement 2010 aura été marquée par une belle activité. Il y en a eu pour tous les goûts, toutes les envies, sous un ciel généralement clément à très beau.

Seule une journée de pluie et brouillard, quelques problèmes mécaniques et une pénurie de céréales de qualité nous ont sporadiquement rappelé la rudesse du Margua.

Olivier



Dimanche 8 août

Balade Piagga Bella

Ambroise, Guillaume Madelaine, Florence M., Lionel, Nathalie, Sylvain.

TPST : 4h

La sortie vue par Lionel

Dimanche, dernier jour de camp pour la majorité des taupes, la journée commence par le rangement d'une bonne partie du matériel collectif et des tentes. Je me joins à la sortie du dernier jour à Piagga Bella. Ambroise me met en garde, nous allons courir.

Départ du Col des Seigneurs en fin de matinée pour une petite heure de marche d'approche. Visite classique de PB jusqu'à l'immense salle Paris Côte d'Azur à -400m. Il s'agit d'une belle course d'escalade sans baudrier dans des blocs de marbre noir, et quelques passages de marbre blanc, gris ou autres rochers. Certains passages sont acrobatiques et aériens, équipés de cordes. Heureusement car je perds l'équilibre deux fois et me retrouve suspendu à la vire.

Ambroise ne m'avait pas menti, nous visitons la grotte au pas de course en quatre heures tout juste. J'ai des difficultés à suivre et au retour j'ai besoin de m'arrêter plusieurs fois pour reprendre mon souffle, je n'ai pas l'endurance des autres participants.

A la sortie Ambroise et Florence découvrent que les vêtements qu'ils ont posé sur un rocher pour sécher ont été léchés (ou mâchés) par les vaches du coin. Preuve qu'il faut toujours planquer ses affaires par exemple avec une réserve de sel derrière un muret. Ils renfilent leurs chaussettes avec dégoût.

Retour aux voitures en trois quart d'heure : le sport continue.

Nous retrouvons Yolanda, Jean et Guillaume Mat qui se sont baladés autour du col des seigneurs.

Je rentre au camp tandis que tous retournent vers la civilisation.

Lionel

La même vue par Sylvain

Les filles ne connaissant pas PB, il était impératif de faire un tour dans cette grotte du Margua au profil atypique et majestueux. Mais Ambroise annonce le thème du jour : envoyer du lourd !

Après avoir démonté le camp, nous garons les voitures au "Passo del Lago dei Signori". Yolanda, Jean Bip-bip et Guillaume Mat. sentent le piège et décident de rester au col pour se dorer la pilule.

Il faudra 55min de marche (rapide) pour arriver à l'entrée de PB. En s'engageant dans la grotte, on croise une douzaine d'italiens. J'en profite pour leur demander le temps pour aller jusqu'à "Paris Côte d'Azur" et ils me répondent 3h à 3h30 ... temps à battre !

On descend à un bon rythme et on arrive assez vite au siphon aval qui d'ailleurs se trouve bien coloré de fluorescéine. Puis, malgré un passage délicat à monter (double P5?), nous arrivons dans la grande salle de Paris Côte d'Azur après 1h45 de progression.

Il est 14h passées : Casse-croûte + dopage à la crème de marron et à la pâte d'amande.

Le retour se fait encore à un rythme élevé. Lionel n'ayant pas eu l'entraînement du Sale Gosse en bavera lors de la remontée. En plus, on prend le luxe de se perdre vers la fin quand la galerie s'élargit. Temps pour le trajet retour : 2h10 ...

Dehors, Flo qui avait laissé ses affaires sécher au soleil, retrouve son maillot tout mouillé : les vaches l'ont léché et mâchouillé !! Idem pour le futsal et les chaussettes ! Ambroise, tout comme nous, est mort de rire ... mais s'aperçoit vite qu'il a été lui aussi victime des vaches suceuses de jus de chaussette.

La marche de retour jusqu'au col des seigneurs se fera au rythme militaire (Jean pourra le confirmer, il nous suivait aux jumelles). Résultat : retour en 45min !

On voulait une sortie sportive, et bien on l'a eue ! Et ça fait mal : crampe d'abdos pour moi (!) et de belles courbatures le lendemain.

Sylvain

Dimanche 8 août 2010

Prospection col des seigneurs

Xavier, Michel R

Moi qui pensais pouvoir faire la grasse matinée avant de plier le camp tranquillement et redescendre doucement vers Nice, j'ai été déçu et surpris par l'activité matinale frénétique que j'ai remarquée à mon réveil.

Finalement, Tony et Ludivine veulent partir tôt, et une course rapide à PB a été organisée par la plupart des autres rescapés du camp, ce qui explique que je vois les tentes se plier à vitesse grand V autour de moi alors que je m'extirpe péniblement de la mienne. Plutôt que PB ou un retour rapide sur la côte, j'opte donc pour quelques heures de prospection avec Xavier, mais il

me faudra quand même faire vite pour ranger et plier mes affaires de manière à ce qu'elles puissent être casées dans les voitures où la place est plutôt chère.

Partis les derniers, Xavier et moi arrivons au col des seigneurs vers midi ou nous partageons notre repas avec une partie de l'équipe PB qui a finalement opté pour tout simplement une petite ballade tranquille dans la nature plutôt qu'une course contre la montre vers l'Italie.

S'ensuivra pour Xavier et moi environ 3 heures de prospection au dessus du col des seigneurs, durant lesquelles Xavier me montrera beaucoup des trous nombreux déjà explorés de ce secteur, durant lesquelles je me ferai sortir d'un trou par des nuées de moustiques, et durant lesquelles on trouvera finalement une cavité (puits d'entrée d'une dizaine de mètres non descendu) qui vaut la peine d'être investiguée plus profondément ultérieurement (UTM 32T 0393875, 4890976, élévation 2225m).

Michel R



Dimanche 8 août 2010

Xavier, Michel

Démontage du camp et chargement des voitures. On décide finalement d'aller prospecter au col des seigneurs plutôt que de désober au trou sans nom avant de prendre la piste.

Comme le trou sans nom est quand même intéressant et que Pierre (Senon) demande du travail, on va marquer le trou ST 106 et lui montrer. Avec un peu de chance, il y aura 1m ou 2 de plus en profondeur à la fin de la semaine prochaine. L'aspiration n'est pas sensible en surface malgré le beau temps chaud.

Pas de problème sur la piste jusqu'au col, si ce n'est un 4x4 italien qui se range sur le côté plat, là où j'aurais pu passer dans les dernières marches. Michel arrive à le convaincre par signe qu'il faut qu'il se mette cote vide là où il y a des marches de 50cm.

Au col, on retrouve Yolanda, Jean et Guillaume qui passent le temps et nous demandent à manger pour éviter de décharger entièrement le 4x4 de Sylvain :-). On prospecte ensuite 3h en allant du souffleur vers les Navelles et en revenant à la limite de la zone des F.

Trouvé un P10 marqué SCAS à redescendre : entrée de 50cm de diamètre à 20m de la crête remontant à 20 deg N au bout du vallon du grenadier (Crête dominant la piste côté français), 100m environ au nord de la limite des calcschistes. Coord UTM 32 : 0393.875 4849.976 Z= 2224 (coord Michel: 0393.880 4890.976)

Xav

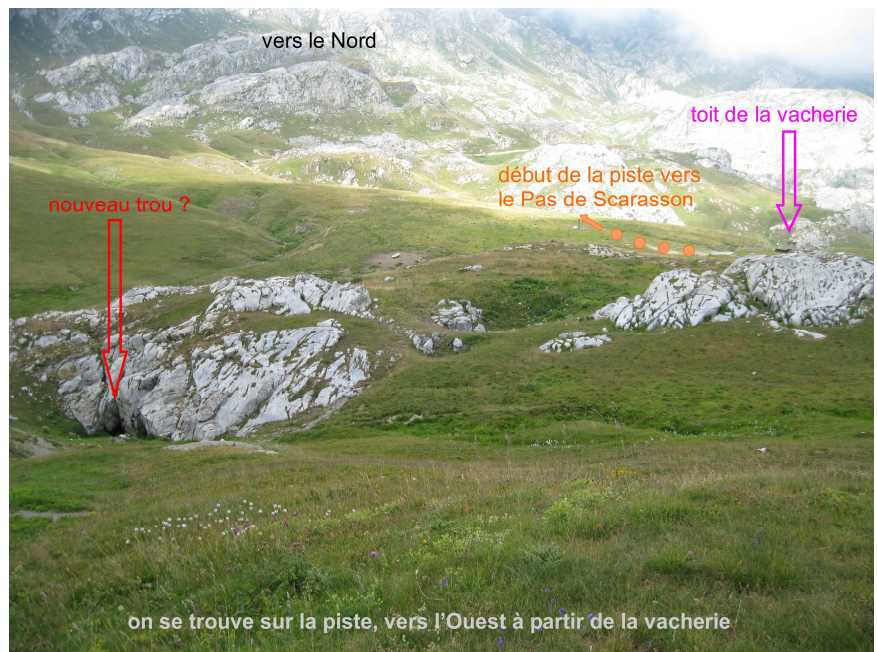
Dimanche 8 août après midi

Ballade

Mathilde, Vivien, Agathe, Hélène

Petite ballade sympa vers le Nord, à la rencontre des marmottes. A proximité de la vacherie, on s'est assis assez loin des trous et dans le sens du vent, pour qu'une grosse bête lourde et grise, avec un petit presque roux, ressortent de leurs terriers et vaquent à leurs occupations.

Puis histoire de juger la piste, on la suit un peu vers l'ouest, où on arrive rapidement sur un beau mur de soutènement. En se retournant pour repartir, les enfants repèrent, au pied d'une falaise de calcaire, un



trou bien noir. Impossible d'y aller voir de près avec Agathe. Je vous le laisse pour 2011.

Il s'agit du deuxième bloc calcaire à l'ouest de la vacherie, le trou est au pied de sa face ouest.

Hélène

Lundi 9 août 2010

Ballade jusqu'au Scarasson

Hélène, le Jo et une douzaine d'autres personnes, Italiens et Français.

J'avais prévu une journée calme.

Vers 10h, Cathy passe dire bonjour et nous apprend qu'un groupe nombreux va dans la Conca, qui dans le trou de Scarasson faire quelques mesures scientifiques, qui dans le Beluga. Je profite de l'occasion, moi qui ne suis pas montée au Pas de Scarasson il y a 3 ans pour cause de grossesse.

Départ 10h45, montée rythmée, pas trop rapide mais sans pause non plus. Arrêt au Pas de Scarasson à 11h30, et localisation de tel trou ou telle zone à coup de "Tu vois le gros rocher ? le gros buisson à coté du petit ? le rectangle noir ? eh bien c'est là !" J'ai rien vu.



Puis on descend dans la Conca delle Carsene. Je repère le trajet, car je sais que je remonterai seule. "C'est facile", qu'ils disent, "Y'a des marques partout !" Confiante mais pas trop, je guette quand même. Chacun descend à son rythme, je marche avec Cécile et on cause végétaux et leur identification. La Conca est superbe, en alternant des zones de rochers purs, des prairies très pentues, et tous les intermédiaires.



Petite pause à 12h au Beluga, où certains se préparent déjà, et je vais au Scarasson juste derrière. On mange (bravo pour les biscuits bio), on boit un café, et ils préparent leur matos scientifique pour mesurer le glacier (photos, pointages, thermomètre, courant d'air, ...).

A 13h j'entame la remontée ; j'arrive au Pas de Scarasson à 14h20. J'ai du faire deux centaines de photos de plantes et de bestioles en m'arrêtant tous les 3 pas, mais j'ai eu tout ce que je voulais ! Par contre, heureusement que les herbes étaient écrasées par le Jo et son équipe depuis le début de l'été, car je n'aurais pas retrouvé la trace en suivant les marques de GR

(épisodiques), les marques rouges italiennes (tu les vois si tu sais déjà où ça passe), et les cairns (cailloux sur fond de cailloux, ça manque de relief). Les nuages montent depuis le Nord et noient la Conca.

Descente sans encombre vers le Plan Ambroise, je croise Anne et Carlo (arrivés la veille au soir) et j'arrive au camp vers 15h20.

Hélène

Mardi 10 août 2010

Sortie classique au réseau -100 du Penthotal

Avec Anne et Carlo (Martel), Cathy Lamboglia, Christophe "Belingo" (Martel), Cécile (SG CAF, Grenoble), Jeannot Raffaldi (Nice/Corse), Lionel



Belle sortie interclubs avec en particulier Anne et Carlo arrivés au Margua dimanche soir.

C'est pour moi un plaisir de retrouver le réseau -100 de cette grotte, réseau que je n'avais pas visité entièrement il y a trois ans. Carlo encore débutant sur cordes ainsi que Jeannot se contentent de descendre les premiers puits. C'est suffisant pour découvrir les premières galeries en méandres. Ils remontent avec Cathy.

Les autres continuent : traversée du pont rocheux qui surplombe les grands puits pour arriver dans le réseau -100. Après le passage d'étranglements horizontales d'où nous sortons bien mouillés, visite d'une belle galerie horizontale, façon canyon où nous mouillons souvent les pieds. La galerie se termine par la salle des fées. Dans cette salle, Cécile et moi remontons le puits de la Papesse sur les conseils de Christophe et continuons la visite avec un réseau supérieur très concrétionné. C'est original et agréable pour une grotte du Margua. Remontée tranquille et sortie vers 16h pour enfin aller manger.

Lionel

Jeudi 12 août 2010

Retour à la civilisation

5 Ducros

Dès le matin, rangement intégral du camp : c'est nous les derniers, il faut tout ramasser : Démontez les tentes, essayez de les faire sécher avant de les ranger ; Vider le "frigo" et replier la bâche ; Démontez la cuvette de chiottes après traitement chimique ; Distribuez aux voisins Italiens et au refuge des bidons d'eau qui nous restaient ; Chargez de la bombonne de gaz dans la voiture ... J'ai des petits bras musclés, moi !

Piste tranquille, peu de monde, beau temps. A Monesi, le retour à la vie civilisée est brutal : une Maserati est garée devant le café, après les 4x4 et les tentes c'est pas banal.

Puis on se noie littéralement dans le brouillard, suffisamment dense pour qu'on roule à 15 ou 20km/h seulement (plus lent que sur la piste ... c'est presque rageant !) ; compatissant, l'autoradio change de station et se cale sur Radio-Maria. Il faut attendre Pieve di Teco pour avoir grand beau.

Belles vacances, assez sportives pour Lionel, assez "ballades et bestioles" pour Hélène, et "super – géniales – on y retourne quand ?" pour les enfants.

Merci à tous pour la compagnie, les causeries, les bières, et le prêt du matos club.

Hélène

Travail d'inventaire fait par Pierre durant ce camp Margua

Pointages en UTM32/WGS84 :

24-28 X=393.809, Y=4891.430, Z=2219, 6 sat + EGNOS, FOM=7m

24-156 X=393.827, Y=4891.425, Z=2223, 6 sat + EGNOS, FOM=7m

24-348 X=393.955, Y=4891.389, Z=2231, 6 sat + EGNOS, FOM=7m

Photos d'entrée :

24-28

24-105

24-130

24-156

24-348

Fiche nouvelle cavité 24-48 : AVEN CARO

N° gravé le 02/08/2010

Accès : À 100m az 80° (est) du point 1004 et en haut d'une ligne de petites barres limitant au nord-ouest la cuvette des Navelles. Entrée au pied d'un petit escarpement orienté sud-est.

Entrée : triangulaire de 0.45 x 0.36m

Descro : Un ressaut de 3.50m donne dans une faille longue de 3m et axée nord-est sud-ouest.

Topo en PJ (voir mail de Pierre du 11/08/2010).

Pierre

Matériel oublié et remarques pour l'an prochain

- Soupape cocotte + changer le joint
- Lumogaz
- Demander quelles céréales acheter : Olivier doit répondre, sur la liste, quelles céréales il veut, AVANT les courses ! (ou venir faire les courses ...)

